



La

TOUR DE GARDE

et Messager de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

N° 8

Mensuel

Août 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Qui est pour Jéhovah ?	115
Le Prophète de Jéhovah	121
La compréhension de la parole et des desseins de Dieu	126
Textes et commentaires	128

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© WTB & TS

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5355

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20.00—20.15
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest	Longueur d'onde 237 m
Lundi	19.45—20.00
RADIO-NORMANDIE-Fécamp	Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français)	20.00—20.15
Dimanche (en anglais)	16.00—16.15
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.	Longueur d'onde 370 m
Vendredi	19.45—20.00

RADIO-TOULOUSE 8 kw.	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi	19.00—19.15
RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi	20.00—20.30
Dimanche	12.00—12.30
RADIO-TALLINN (Reval)	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	16.30—17.30 HEC

Réunion de service

Dimanche, 6 août, à Liège, Café Amon Tatenne,
2, rue du Général Jacques (Coin Place du Marché).
Les programmes seront encore envoyés.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

AOÛT 1933

N° 8

Qui est pour Jéhovah?

« Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : A moi ceux qui sont pour l'Eternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. » — Exode 32:26.

JÉHOVAH fit faire de nombreuses images prophétiques et un texte en fut tenu et conservé, afin qu'il pût profiter spécialement à son peuple sur terre à la fin du monde. Il plaça maintenant à Jéhovah de faire comprendre ces images à ses enfants, pour leur aide et leur consolation. Jéhovah envoya Moïse comme messager, prophète et libérateur, afin qu'il conduisit les Israélites hors d'Egypte et qu'ils apprennent à connaître et à adorer Dieu, tel qu'il le désirait. Alors que Moïse était sur la montagne, recevant les tables de la loi de la main de Dieu, les Juifs, sous l'influence de leurs chefs de tribus, se servirent d'une idole dans leur adoration. Jéhovah renvoya Moïse vers les Israélites campés au pied de la montagne, et quand Moïse apprit ce qui s'était passé pendant son absence, justement indigné, il se plaça à l'entrée du camp et les accosta tous pour savoir qui ils voulaient servir ; il employa pour ce faire, les mots du texte ci-dessus.

² Dans cette image prophétique, Moïse représentait Christ Jésus, le grand Prophète. Les Lévitites représentaient ceux qui, par alliance, ont accepté de faire la volonté de Dieu. C'est dans leur tribu, que le sacerdoce fut recruté. Tous les autres Israélites, par contre, figuraient la catégorie de gens qui entendent la parole de Dieu et qui se rangent soit pour ou contre Jéhovah. L'image montre clairement, que les Lévitites furent les seuls qui s'étaient placés du côté de Moïse. Cette image est enfin une illustration frappante de ce qui adviendra à la fin du monde.

³ Après que Moïse eut achevé sa tâche, Jéhovah se servit de Josué pour conduire les Juifs dans le pays de Canaan. Le temps vint où Josué également posa cette question aux Israélites, afin de déterminer qui ils étaient disposés à servir. Il leur dit : « Maintenant, craignez l'Eternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Egypte, et servez l'Eternel. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel. » (Josué 24:14,15) C'est là une autre illustration frappante qui s'applique particulièrement aux temps actuels. Josué représentait Christ Jésus, tandis que sa maison figurait ceux qui sont de la maison du Seigneur Dieu, c'est-à-dire le « reste » qui doit être entièrement et complètement dévoué à Jéhovah et le servir avec sincérité et loyauté.

Obéissance

⁴ Jéhovah exige l'obéissance de ses fils et un manque ou refus d'obéir constitue une rébellion aussi coupable que la divination. « Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les téraphim. » (1 Samuel 15:23) Ce que le texte divin déclare en ce qui concerne Moïse et Josué, comme il est expliqué ci-dessus, annonce un principe déterminé ou une règle d'action de Jéhovah, c'est-à-dire que ceux qui plaisent au Tout-Puissant, qui reçoivent sa faveur et qui maintiennent leur intégrité envers lui, doivent se ranger

de son côté et le servir sans équivoque, sans compromis, avec sincérité et loyauté. Une telle règle ou principe déterminé est immuable et ce qui était vrai aux temps de Moïse et de Josué l'est également de nos jours. La seule différence en ce qui concerne le peuple est que maintenant il possède une plus grande connaissance se rapportant à Jéhovah et à ses desseins, et c'est pourquoi son degré de responsabilité est plus élevé. Depuis 1918, le Seigneur Jésus-Christ, le plus grand Moïse, le Prophète, Sacrificateur et Juge est dans le temple et il offre l'occasion de se ranger contre ou du côté de Jéhovah. « L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui ! » (Habakuk 2:20) « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel à son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. » (Psaume 11:4) Les « fils de Lévi » se trouvent au temple, devant le Seigneur, pour être éprouvés et purifiés. Ceux qui traversent le feu et qui sont approuvés font partie de la maison du Seigneur ; ils présentent à Jéhovah une offrande de sacrifice et lui rendent hommage avec justice. (Malachie 3:1-4) Il est certain que Jéhovah ne permettra à nul homme de demeurer dans sa maison ou dans son temple, si celui-ci hésitait ou se compromettait, de quelque manière que ce fût, avec l'ennemi, et si son dévouement et ses services envers Dieu n'étaient pas nettement établis. Tous ceux qui font partie du temple sont maintenant sous le commandement direct du plus grand Moïse, Christ Jésus, et tout être qui ne lui obéit pas, doit subir la peine prévue. (Actes 3:22,23) Etre pour Jéhovah ne signifie rien moins que de lui consacrer son entière dévotion et de le servir sans réserve.

⁵ Depuis son avènement au temple, le plus grand Moïse, en tant que représentant officiel de Jéhovah, ordonne au peuple allié à Dieu, ce qui suit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14) Cet « évangile du royaume » indique que le temps, durant lequel Satan pouvait régir le monde sans entraves, touche à sa fin ; que Christ, le gouverneur légitime du monde, est présent et qu'il a inauguré son règne ; que Jéhovah est le seul véritable Dieu ; que le temps est venu où doit être exécutée sa vengeance contre l'ennemi et où son saint nom doit être justifié ; que l'occasion, enfin, doit être fournie aux peuples de comprendre que Jéhovah est Dieu. Ceux du temple, qui ont reçu l'ordre de prêcher, forment le peuple que Jéhovah a choisi dans le monde, pour porter son nom et qui doit par conséquent le faire connaître. (Actes 15:14) Ce sont ceux dans la bouche desquels Dieu a mis sa parole, afin qu'ils puissent l'employer comme il l'a prescrit. (Esaïe 51:16) Ce sont ceux, enfin, dont Jéhovah a fait ses témoins, afin qu'ils apprennent aux peuples qu'il est Dieu. (Esaïe 43:9-12) Ils doivent se ranger du côté de Jéhovah, y demeurer résolument et conserver leur intégrité, s'ils veulent vivre et habiter pour toujours dans sa maison. Il n'y a pas d'autres alternatives. Ils doivent obéir implicitement à ses commandements et leur obéissance doit se manifester dans la joie.

Sa vengeance

« La mission que Jéhovah a confiée à ses oints contient ces mots : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; ... pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés. » (Esaïe 61: 1, 2) La vengeance de Jéhovah se manifeste contre toutes les parties de l'organisation de Satan, parce que cette organisation a difamé le nom de Dieu, a trompé les peuples et les a détournés de lui. Aussi ces offenseurs doivent-ils en être avertis et ceux qui ont été trompés et qui désirent peut-être connaître la vérité doivent avoir une occasion de l'entendre, afin qu'ils puissent se ranger du côté de Jéhovah.

7 Certaines gens prétendent être disciples de Christ Jésus ; cependant ils se dérobent non seulement à l'ordre du Seigneur de prêcher la vérité se rapportant au jour de la vengeance de notre Dieu et à son royaume, mais ils critiquent sévèrement ceux qui sont zélés dans l'exécution de la mission que Dieu leur a confiée. Au Canada, le clergé et ses alliés ont empêché la radiodiffusion du message du royaume, en prétextant que ce message constitue une critique contre le clergé et les fonctionnaires publics de l'organisation du monde. Quelqu'un qui se dit « Etudiant de la Bible » demanda récemment la publication dans l'*Etoile de Toronto*, d'une lettre qui dit en substance : « Bien que l'organisation [des Etudiants de la Bible] fut fondée il y a environ 60 ans, par le Pasteur Russell, les véritables partisans de son enseignement [du Pasteur Russell] se sont séparés de la Société depuis quelques années. La véritable association internationale des Etudiants de la Bible est peinée de constater que son nom est associé à ce qui a été mis en avant de nos jours par la Société, comme représentant l'enseignement des Etudiants de la Bible. Le Pasteur Russell a clairement affirmé son sentiment en ce qui concerne l'attitude à prendre envers les églises et les institutions temporelles. Il condamnait la rudesse de langage et les manières intolérables. Si le Docteur Hague possède le dernier livre publié par le Pasteur Russell « *La Nouvelle Création* », qu'il se réfère à la page 166 et la différence entre les enseignements du Juge Rutherford et ceux du Pasteur Russell apparaîtra nettement. »

8 C'est là une preuve nouvelle de l'aveuglement complet de ceux qui, certains jours, déclarèrent vouloir suivre le Seigneur, mais qui se refusèrent à admettre la vérité qui a trait à son arrivée au temple ; cela prouve encore qu'ils sont plongés dans l'obscurité. Au volume six des « *Etudes des Ecritures* », page 166, ci-dessus mentionnée, nous lisons :

9 « Nous croyons que quelques membres de la nouvelle création ... ont fait preuve d'une exagération manifeste en condamnant les institutions actuelles d'une manière que ni le Seigneur, ni les apôtres n'ont commandée, approuvée ou illustrée dans leurs paroles et leurs actes. Nous devons nous rappeler que le monde dans son ensemble conforme sa vie à l'idéal le plus élevé qu'il peut concevoir, et que le fait de critiquer des institutions ou un état de choses que le monde et la nouvelle création sont incapables d'améliorer, est non seulement inutile, mais mauvais ; car cela revient à engendrer le mécontentement et l'irritation, sans produire aucun résultat désiré. »

10 L'auteur de cette lettre ne demande pas au lecteur de continuer sa lecture. La page suivante, en effet, c'est-à-dire la page 167 du même livre, montre que l'auteur de ce livre a prévu l'époque où le Seigneur ordonnerait d'annoncer sa vengeance. (Prenez note que Frère Russell écrivit les paroles citées en 1904) A cette page, en effet, il dit :

11 « Suivons en pareil cas l'exemple de l'archange Michel qui ne porta aucune accusation injurieuse contre Satan, se bornant à dire : « Que le Seigneur te réprime ! » quand son temps sera venu et de la manière qu'il le jugera bon

(Jude 9) ; faisons de même. Sachant que le Seigneur corrigera, à son heure et selon ses voies, les institutions actuelles, nous pouvons dire avec l'apôtre : « Soyez patients ... car l'avènement du Seigneur est proche », son royaume va être établi incessamment et il résoudra toutes ces difficultés. Discuter ces questions à l'avance est non seulement futile, mais mauvais et sans aucun avantage. »

12 Depuis que ce livre a été écrit, le Seigneur est venu dans son temple pour le jugement, son règne a commencé et, à l'exemple de Moïse, il dit à ceux qui écoutent : « Qui est du côté de Jéhovah ? » et qui veut être fidèle en proclamant la vérité ? Nul homme ne peut maintenant être fidèle à Jéhovah et manquer ou refuser de déclarer la vengeance de Dieu contre toutes les parties de l'organisation de Satan. La lettre précédente, émanant de celui qui s'intitule « Etudiant de la Bible », montre que toutes ces personnes étaient complètement aveugles quand elles refusèrent la venue du Seigneur dans son temple. Elles n'aimaient pas son apparition. (2 Timothée 4: 7, 8) Cela doit être un encouragement pour ceux qui hésitent et doit leur montrer qu'ils sont tenus de se ranger prestement du côté de Jéhovah et d'y demeurer, s'ils veulent vivre.

13 Ceux qui craignent l'homme ou qui désirent plaire aux hommes, ceux qui, pour éviter leurs critiques, évitent d'obéir au Seigneur et de déclarer sa vengeance contre Satan et son organisation perverse, se séparent de l'organisation de Dieu et, ainsi que le montrent les Ecritures, en seront « arrachés » et mis de côté. Avant que Dieu envoyât son Fils bien-aimé pour régner, il ordonna, même à Christ Jésus, de ne rien dire et de ne rien faire contre Satan ; mais quand vint le temps fixé, Jésus commença sa lutte vigoureuse contre Satan, l'ennemi, et le Seigneur déclare qu'à cette époque tous les fidèles devront volontairement faire de même. (Psaume 110: 1-3) Le prétendu « Etudiant de la Bible », ci-dessus mentionné, prouve qu'il s'est rangé du côté de l'organisation de Satan et qu'il s'est fait un allié du clergé qui appartient à cette organisation et s'oppose, avec acharnement, au royaume. Que chacun agisse à sa guise, mais quant au « reste », il est du côté du Seigneur et il obéira à son commandement, de par sa grâce, sans peur et sans compromis.

14 Jérusalem préfigurait la « chrétienté » et Jéhovah envoya ses témoins vers les habitants de cette ville perverse, pour les avertir et leur annoncer son projet de détruire la ville, en raison de l'infidélité des Juifs. Admettons que les témoins que Jéhovah envoya aux Juifs eussent à peu près parlé comme cet « Etudiant de la Bible » : « Nous ne pouvons critiquer Ahab et Jézabel, ni les prêtres de Baal, les faux prophètes et le clergé, car nous pourrions ainsi offenser quelqu'un et montrer que nous ne sommes ni aimables, ni indulgents. C'est pourquoi nous agissons prudemment et prendrons garde à n'offenser personne, par nos doux discours et nos paroles mielleuses ; nous nous efforcerons de démontrer que nous avons un excellent caractère. » Une telle conduite eut signifié, ni plus ni moins, qu'ils désiraient se mêler à la foule perverse du diable et, par conséquent, prendre position contre Jéhovah ; et Jéhovah, une fois de plus, les eut écartés, et ne leur eut plus permis d'être ses témoins.

15 Admettons, qu'en recevant l'ordre de porter à Jérusalem le message de dénonciation de Jéhovah, Ezéchiel eût dit : « Les sacrificateurs de Jérusalem sont de très honnêtes gens ; les principaux personnages de la synagogue sont des commerçants riches, des docteurs, des politiciens et je ne puis consentir à les offenser. » Une telle attitude de la part d'Ezéchiel eût signifié infidélité envers Dieu et aurait amené la mort d'Ezéchiel. Le jour approchait, où Dieu allait détruire Jérusalem, à cause de l'infidélité de son peuple. Par analogie, le jour est maintenant proche où Jéhovah détruira la « chrétienté » et toutes les parties de l'organi-

sation de Satan, en raison de leur rébellion et de leur infidélité. Jéhovah envoya son serviteur Ezéchiel pour porter son message de vérité au peuple. Maintenant il envoie ses témoins pour porter un semblable message à la « chrétienté ». Quand Ezéchiel vint à Jérusalem, les Juifs tempêtèrent, le rudoyèrent et tentèrent de l'effrayer, de même que maintenant le clergé et ses alliés de la « chrétienté » s'efforcent d'agir ainsi envers les fidèles témoins de Jéhovah. Jéhovah avait naturellement prévu ce fait, c'est pourquoi l'ordre qu'il donna à Ezéchiel s'applique aujourd'hui avant tout à ses témoins : « Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter ; car toute la maison d'Israël a le front dur et le cœur endurci. Voici, j'endurcirai ta face, pour que tu l'opposes à leur face ; j'endurcirai ton front, pour que tu l'opposes à leur front. Je rendrai ton front comme un diamant, plus dur que le roc. Ne les crains pas, quoiqu'ils soient une famille de rebelles. Il me dit : Fils de l'homme, reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai ! Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant : Tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. » (Ezéchiel 3: 7-10, 17, 18) Que chacun qui se dit être en alliance avec Jéhovah prenne maintenant la responsabilité du refus d'obéissance envers Dieu ou qu'il se range du côté de Jéhovah.

¹⁶ Il est absolument faux de dire que le Pasteur Russell a fondé l'organisation du peuple de Jéhovah et a enseigné à ses adhérents ce qu'ils devaient faire ou ne pas faire. Nul homme n'est autorisé à établir une organisation pour Jéhovah Dieu, ni à commander ensuite à ses membres ce qu'ils devront dire. Ceux qui sont les témoins oints de Jéhovah n'écouteront pas le message d'un homme, mais tant qu'ils sont fidèles, ils demeureront du côté de Jéhovah, seront enseignés de lui et obéiront à sa parole, en toute sincérité et franchise. Ceux qui observent les enseignements d'un homme quelconque et se désintéressent des enseignements lumineux du Seigneur Dieu montrent implicitement qu'ils n'adhèrent pas à l'organisation de Dieu. Tout ce que le Pasteur Russell dit à la page 166 et dont nous venons de parler était vrai quant à son application à la période contemporaine de l'Eglise d'alors ; mais il vit que dans un proche avenir un message plus ardent devait être proclamé ; il est à présumer que s'il était sur terre, à présent, il serait fidèle au Seigneur et proclamerait son puissant message. Annoncer le jour de la vengeance de notre Dieu est une quote-part du mandat divin aussi indispensable que toute autre ; et l'heure est venue, à présent, où cette vengeance doit être annoncée. La proclamation de cette vengeance doit être faite entre l'époque qui marque l'avènement du Seigneur dans son temple et celle de la bataille d'Harmaguedon. En effet, après cette bataille il n'y aura plus lieu d'affirmer cette vengeance. Seuls ceux qui sont les fils de Jéhovah, nés de son « épouse » ou organisation, sont maintenant enseignés par Dieu ; ils comprennent qu'ils ne peuvent pas s'écarter, tant soit peu, du mandat que Jéhovah a confié à ses oints. Ils ne cherchent d'ailleurs pas à s'en écarter, mais au contraire remplissent leur mission dans la joie et dans la paix. (Esaïe 54: 13) Jéhovah Dieu n'est pas satisfait de ceux qui l'adorent et le servent en écoutant les enseignements de certains hommes, comme il ne le fut pas, d'ailleurs, des Israélites qui l'adoraient dans le veau d'or et par son intermédiaire. Cette action a été dénommée le péché de Samarie et les prétendus « Etudiants de la Bible » rentrent exactement dans cette catégorie. (Amos 8: 14) La question se pose maintenant de la façon suivante : « Qui est pour Jéhovah ? » Qui l'adore et le sert sincère-

ment ? Ceux qui lui plaisent obéiront maintenant à ses commandements.

L'autorisation de prêcher

¹⁷ Aucun homme, ni gouvernement issu de l'homme, ne peut accorder le privilège, à l'un des témoins de Jéhovah, de prêcher l'évangile ; pour la même raison, nul homme, ni gouvernement issu de l'homme, ne peut censurer, réduire ou interdire le message de l'évangile qui doit être proclamé. Tout récemment, la Commission de Radiophonie du Canada, à la requête de certains ecclésiastiques appartenant au système impérial anglo-américain, prescrit que nul programme de la Tour de Garde ne pouvait être radiodiffusé, sans qu'il ait été soumis et agréé, préalablement, par la dite commission. Dès que cette prescription fut énoncée, quelque personne censée appartenir à l'organisation de Dieu, mais agissant de façon malavisée et sans autorité véritable, remit à la dite commission, conformément à sa décision, un nombre de disques. Cela revenait à lui dire, en somme : « Vous êtes en droit d'examiner ces disques ainsi que vous l'avez exigé, et de les admettre ou de les refuser, à votre gré. Nous voulons prouver que nous obéissons à la loi du pays. » Or, le fait de soumettre ces disques à l'approbation de la commission était une insulte à l'Eternel, par conséquent un très grand péché. Le message de ces disques employés pour la radiodiffusion n'appartient pas à un homme, car c'est le message ou l'évangile du royaume qui, selon la prescription de Dieu, doit être prêché comme témoignage ; nul homme et nulle commission composée d'hommes ne peuvent légalement exercer une censure sur ce message, ou empêcher le peuple de l'entendre. L'objection formulée par la commission et par le clergé mercenaire, contre ce genre de message, est que sa diffusion constitue une critique à l'adresse du clergé et des fonctionnaires d'Etat. Il est évidemment exact, que la parole de Dieu exprime sa désapprobation et son indignation contre les faux prophètes ou ecclésiastiques qui ont diffamé son nom et égaré le peuple, contre les puissances du négoce qui oppriment et oppressent encore le peuple, contre les hommes infidèles, investis de charges publiques, qui ont gouverné et ont abusé de leurs charges pour tromper et opprimer le peuple, et contre tous ceux, enfin, qui ont persécuté et persécutent encore, les témoins de Jéhovah et font opposition à leur action. Les puissances combinées de toutes les nations n'ont cessé de rompre l'alliance éternelle. Dieu a ordonné que ces puissances régnaient soient informées de son projet de détruire complètement l'organisation de Satan dont ils font partie, et que les peuples doivent être avisés de ce dessein, afin qu'ils apprennent qu'il est le Très-Haut et qu'ils aient toute latitude ou de se ranger du côté de Satan et de périr, ou du côté de Jéhovah et de vivre. Tel est le message de Jéhovah Dieu et non pas celui d'un homme. Nulle organisation humaine ne peut se prévaloir du droit ou de l'autorité nécessaires pour censurer ou arrêter le message, et ceux qui agiront ainsi, le feront à leurs risques et périls.

¹⁸ Quelques membres du peuple de Dieu ont fait preuve de timidité et de crainte, en exécutant les ordres de Jéhovah Dieu, et ont hésité à proclamer le message. Certains disent : « Je ne crains ni l'homme, ni le diable », alors qu'ils accèdent à la sollicitation des hommes. La crainte n'est pas seulement l'effroi morbide de subir un dommage personnel. Elle est aussi la spontanéité avec laquelle l'homme tente de manifester sa sincérité ou sa bienveillance envers les hommes ou les organisations ; elle consiste, par exemple, à dire à la Commission de la Radiophonie : « Nous désirons vous prouver que notre manière d'agir est correcte, que notre message est juste et nous le soumettons à votre appréciation. » Le mobile de pareils discours et actions ne peut être que le désir, très apparent, de plaire aux hommes ;

c'est là un élément de la crainte de l'homme et cette crainte conduit dans le piège du diable. (Proverbes 29: 25) Le diable a tendu ses pièges par l'intermédiaire de ses agents et celui qui a remis les disques y est tombé. Jéhovah conseille donc à ses oints : « C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier ; c'est lui que vous devez craindre et redouter. Et il sera un sanctuaire. » — Esaïe 8: 13, 14.

¹⁹ Jéhovah envoya le prophète Jérémie, en qualité de témoin, à Jérusalem et c'est lui qui représente le « reste » oint dont les membres sont maintenant envoyés, au nom de Jéhovah, comme témoins à la « chrétienté ». Jérémie fut d'abord timide et Dieu lui dit : « Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point ; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Eternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. » (Jérémie 1: 7-9) De même, Dieu dit aujourd'hui au « reste » : Je mets mes paroles dans ta bouche. » (Esaïe 51: 16) C'est le jour de la vengeance de Dieu et de la justification de son nom ; et ainsi qu'il parla à Jérémie, il parle aujourd'hui aux hommes qu'il a choisis pour porter son nom : « Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruis, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » (Jérémie 1: 10) Sur l'ordre de Jéhovah, Jérémie se rendit à Jérusalem et dit aux Israélites : « Car mon peuple [allié] a commis un double péché ; ils [le clergé et les principaux membres du troupeau] m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes [leurs propres citernes, les doctrines élaborées par l'homme] des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau [la vérité]. » (Jérémie 2: 13) En accomplissement de cette prophétie, la « chrétienté » a substitué la Société des Nations au royaume de Dieu, et son clergé a remplacé la parole du Seigneur par une super-critique et, d'autres, doctrines élaborées par l'homme ; et Dieu a ordonné à ses témoins de le leur dire.

²⁰ Admettons qu'après que Jérémie eut préparé son discours et qu'il fut apparu à Jérusalem pour le prononcer, les gouvernants ou les préfets lui eussent dit : « Nous ne pouvons admettre ce discours sans l'avoir préalablement examiné, puis approuvé et si nous y trouvons quelques allusions aux prêtres ou aux hommes d'église, nous ne t'autoriserons pas à parler. » Jérémie leur eut-il remis son texte en disant : « Bien, examinez-le et dites-moi ce que vous en pensez », il eut alors insulté Jéhovah et commis un grand péché. Mais il ne fit rien de semblable. Bien au contraire, il se souvint que Dieu lui avait dit : « Je t'avais établi prophète des nations... Et tu diras tout ce que je t'ordonnerai : ne les crains point. » (Jérémie 1: 5-8) Jérémie s'entoura-t-il de précautions ou hésita-t-il d'affirmer la vérité au sujet du clergé et de ses alliés ? Non. La plus grande partie de sa prophétie est un message du Seigneur, exhortant les faux prophètes, les pasteurs, les prêtres et les « principaux de leur troupeau ».

²¹ La « chrétienté », son clergé et ses principaux représentants du troupeau, ne se sont pas seulement écartés de leurs obligations envers Dieu, mais ils ont rompu l'alliance éternelle et méprisé le sang précieux de Christ Jésus, unique moyen de salut pour l'homme. C'est pourquoi Jérémie représentait les témoins de Jéhovah, actuellement sur la terre, et son message fut un modèle de celui que les témoins de Jéhovah doivent à présent communiquer à la « chrétienté ». Conformément à l'ordre de Dieu, Jérémie dit entre autres, publiquement, au clergé : « Quand tu te laveras avec du nitre, quand tu emploierais beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi, dit le Seigneur, l'Eternel. Comment dirais-tu : Je ne me suis point souillée, je ne suis point allée après les Baals ? Regarde tes pas dans la vallée, reconnais ce que tu as fait, Dromadaire à la course légère et vagabonde ! Anesse sauvage, habituée au

désert, haletante dans l'ardeur de sa passion, qui l'empêchera de satisfaire son désir ? Tous ceux qui la cherchent n'ont pas à se fatiguer ; ils la trouvent pendant son mois. Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents, que tu n'as pas surpris faisant effraction. » (Jérémie 2: 22-24, 34) Que dirait la Commission Canadienne de Radiophonie, à propos de ce message ? Si Jérémie était de ce monde, la commission, certainement, ne l'autoriserait pas à parler.

²² Suivant l'exemple des prêtres hébreux, le clergé de notre époque est en association étroite avec les géants du négoce et les politiciens professionnels qui constituent les éléments essentiels de leur troupeau ; Dieu a prescrit que son message leur fut adressé, ainsi qu'il l'ordonna déjà à Jérémie : « Car il se trouve parmi mon peuple des méchants ; ils épient comme l'oiseleur qui dresse des pièges, ils tendent des filets, et prennent des hommes. Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de fraude ; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches. Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint ; ils dépassent toute mesure dans le mal ; ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne font pas droit aux indigents. Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Eternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ? Des choses horribles, abominables, se font dans le pays. Les prophètes [le clergé] prophétisent avec fausseté ; les sacrificateurs dominent sous leur conduite, et mon peuple prend plaisir à cela. Que ferez-vous à la fin ? » (Jérémie 5: 26-31) « Alors dis leur : Ainsi parle l'Eternel : Voici, je remplirai tous les habitants de ce pays, les rois qui sont assis sur le trône de David, les sacrificateurs, les prophètes [les ecclésiastiques], et tous les habitants de Jérusalem, je les remplirai d'ivresse. Je les briserai les uns contre les autres, les pères et les fils ensemble, dit l'Eternel ; je n'épargnerai pas, je n'aurai point de pitié, point de miséricorde, rien ne m'empêchera de les détruire. » (Jérémie 13: 13, 14) Sur l'ordre de l'Eternel, Jérémie continua à avertir le peuple du désastre proche qui devait anéantir Jérusalem, ainsi d'ailleurs qu'il prescrit actuellement à ses témoins d'avertir la « chrétienté ». Le clergé fait croire au peuple que nul désastre n'est proche, mais que tout « rentrera bientôt dans l'ordre », que « nous nous trouvons précisément au seuil d'une grande période de prospérité » et que « la 'chrétienté organisée' fera de ce monde une demeure agréable ». Ainsi que parla Jérémie, l'Eternel dit aujourd'hui au sujet du clergé : « Et l'Eternel me dit : C'est le mensonge que prophétisent en mon nom les prophètes [le clergé] : je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé ; ce sont des visions mensongères, de vaines prédilections, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel sur les prophètes [les ecclésiastiques] qui prophétisent en mon nom, sans que je les aie envoyés, et qui disent : Il n'y aura dans ce pays ni épée, ni famine : ces prophètes [les ecclésiastiques] périront par l'épée et par la famine. » — Jérémie 14: 14, 15.

²³ Le clergé a dispersé le peuple de Dieu, mais Jéhovah a choisi des hommes et des femmes humbles, pour porter la vérité aux hommes qui désirent l'entendre. Le clergé et ses alliés essaient d'empêcher que cette vérité, diffusée par les témoins de Jéhovah, parvienne au peuple, ainsi que le firent déjà les prêtres au temps de Jérémie. Mais sur l'ordre de Dieu, Jérémie ainsi que les témoins d'aujourd'hui prononcèrent les paroles suivantes : « Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage ! dit l'Eternel. » (Jérémie 23: 1) Le clergé a réussi à détourner des millions d'hommes par ses fausses prophéties ou sermons ; aussi Jéhovah lui dit-il : « Je n'ai point envoyé ces prophètes [ecclésiastiques] et ils ont couru ; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à

mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions. Voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes [ecclésiastiques], qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole. Je mettrai sur vous un opprobre éternel et une honte éternelle, qui ne s'oublieront pas. » (Jér. 23: 21, 22, 31, 40) Ces pasteurs et prêtres sont de faux bergers; les géants du négoce et les politiciens professionnels sont les éléments principaux de leur congrégation. Voici ce que Jéhovah leur dit : « Gémissiez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous dans le cendre, conducteurs de troupeaux ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux ; car l'Eternel ravage leur pâturage. » — Jérémie 24: 34-36.

²⁴ Si Jérémie avait soumis son message à la Commission Canadienne de Radiophonie, sa diffusion que Dieu lui avait prescrit de réaliser n'aurait pas progressé, et il se fut certainement alors trouvé dans un vilain embarras. De même les témoins de Jéhovah se trouveraient dans l'embarras, s'ils soumettaient préalablement le message de Dieu à la censure, pour qu'elle en jugeât. Jésus a dû songer à cette possibilité, lorsqu'il dit : « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. » (Matthieu 7: 6) A plusieurs reprises, le Seigneur compare le clergé à des chiens, et même à des chiens muets, et les principaux éléments de leurs congrégations à des impurs, que symbolise le pourceau ; le fait de soumettre le message à leur censure, alors qu'ils s'opposent à la vérité, leur offre une occasion de « se retourner et de vous déchirer », ainsi que le prédit Jésus. Les fidèles témoins de Jéhovah peuvent-ils supposer un seul instant, que les membres de la Commission de Radiophonie étudieront le message de vérité, l'approuveront et diront : Parlez ? Non ; au contraire, ils se retourneraient contre les témoins et les dénonceraient. Pourquoi alors outrager le Seigneur, en refusant d'obéir à ses commandements ? Dieu demandera-t-il au diable ou à l'un de ses représentants s'ils permettent que son message soit porté au peuple ? Les témoins de Jéhovah représentent le Seigneur et ils bénéficient de sa force et de sa grâce.

²⁵ Jéhovah a prélevé parmi les peuples, un peuple pour son nom ; il en a fait ses témoins et leur a appris quel message ils devaient porter. Ce message n'est pas celui de l'homme, mais celui de Dieu. Nul témoin de Jéhovah ne peut user de termes rigoureux envers les hommes, pris individuellement, mais son devoir est de délivrer le message divin de la vengeance contre tous les éléments de l'organisation de Satan. Il ne peut maintenir son intégrité qu'à condition d'obéir intégralement aux commandements de Dieu. La parole de vérité de Dieu est incisive ; elle peut être prononcée clairement et catégoriquement, mais sans rigueur. C'est là la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah ne peuvent recourir à la police et demander l'autorisation de prêcher l'évangile du royaume. Les témoins de Jéhovah sont obéissants à la loi ; ils se soumettent à toute loi qui n'est pas en contradiction formelle avec celle de Dieu ; mais lorsqu'il y a contradiction, les fidèles seront obéissants à Dieu et non pas à l'homme. Les apôtres parcoururent le pays et prêchèrent Christ, et lui crucifié. Les prêtres, les officiers de police, la « force armée » et les magistrats firent comparaître devant eux ces fidèles et leur enjoignirent de ne pas parler ni d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 4: 18, 19 ; 5: 29) Les témoins de Jéhovah observent les mêmes directives.

²⁶ Jéhovah envoya Jésus pour qu'il proclamât son message ; que fut-il advenu de ce message, si les prêtres,

les hommes d'église et leurs alliés avaient été autorisés à le censurer ? Ce ne fut pas alors l'époque à laquelle devait être annoncé le jour de la vengeance de notre Dieu ; cependant Jésus devait prêcher la vérité aux prêtres hypocrites ; il leur dit sans ménagement, qu'ils étaient enfants de Satan. (Jean 8: 44) Jésus aurait-il pris des ménagements, aurait-il soumis son sermon aux pharisiens ou à la Commission de Radiophonie, aurait-il dit : « Messieurs, voici ce que je me propose de dire le jour du sabbat ; aussi vous serais-je reconnaissant d'en prendre connaissance et de me faire savoir s'il vous agréait ? » Bien au contraire, Jésus se plaça devant la foule et entretint ses auditeurs des agissements du clergé hypocrite, et il ne fut jamais prononcées de paroles plus destructrices et plus incisives que celles de Jésus, relatées dans Matthieu 23: 13-34.

²⁷ Nous voici à l'époque où Christ est proclamé Roi et où il convie son fidèle « reste » pour qu'il porte son message dont une partie est destinée à faire connaître le jour de la vengeance de notre Dieu. C'est le message qui, selon les ordres de Jéhovah, doit être distribué, afin que tous les hommes soient avertis et apprennent que son dessein est de détruire l'organisation de Satan. Le fait de soumettre le message de vérité divine à la censure de quelque élément de l'organisation de Satan, pour en obtenir l'autorisation préalable, ou de demander la permission de prêcher ce message, constitue un grand péché, au regard de Dieu ; celui qui le commet devient impur, car il touche à un corps sans vie, c'est-à-dire à l'organisation de Satan. La seule manière d'être purifié de pareil péché, même s'il a été commis par inadvertance, réside dans une profonde humiliation, dans l'imploration du pardon, dans la prière à Dieu, dans l'aveu du péché, dans la purification par la parole divine et dans la soumission fidèle aux instructions de cette parole. Cette purification était représentée par l'aspersion de l'offenseur, à l'aide d'un mélange constitué par les cendres de la vache rousse et l'eau de purification. (Nombres 19: 1-20 ; Daniel 9: 3 ; Hébreux 10: 22 ; Ephésiens 5: 26) Ceux du temple ont reçu l'ordre formel de ne pas toucher à ce qui est impur, ni d'avoir part à l'organisation de Satan. (2 Corinthiens 6: 15-18) Il est certain que les fidèles ne seront pas compris par beaucoup d'hommes. Mais qu'importe ? Tous les hommes fidèles qui ont maintenu leur intégrité envers Dieu ont été présentés sous un faux jour par le diable, et ses dupes ont mal interprété leurs intentions. Le Seigneur est dans son temple, son sanctuaire est purifié et ceux qui y restent doivent être purs. Le peuple de Dieu doit se tenir complètement à l'écart de l'organisation de Satan et obéir avec zèle aux commandements divins.

²⁸ La fidélité envers le Seigneur ne signifie pas, pour ses témoins, qu'ils doivent être désobligeants ou rigoureux ; ils ne devront pas davantage choisir certains hommes et provoquer leur colère. Les témoins de Jéhovah occupent la place la plus honorable qui se puisse trouver ; aussi devraient-ils se comporter en conséquence. Jéhovah Dieu leur a conféré cet honneur et il ne le confèrera à nul autre. Et ceux-là seuls en bénéficieront qui demeurent fidèles et qui maintiennent leur parfaite intégrité envers lui. (Esaïe 48: 8) Ils doivent renoncer complètement à toute communauté avec l'organisation de Satan ou avec ses représentants, mais être aimables, bien que catégoriques dans leur langage. Ils doivent rester fermement du côté de Jéhovah Dieu, sans jamais s'en écarter. Ils doivent dire la vérité, ainsi qu'il leur fut prescrit, sans s'occuper de ce que leurs semblables pourront dire ou faire.

Prier pour tous

²⁹ Quelqu'un a posé la question suivante : « Le « reste » doit-il prier pour tous, y compris ceux qui règnent, afin que nous puissions avoir une existence calme et paisible ? » Et

il cite, pour ce faire, le passage dans 1 Timothée 2:1, 2, à l'appui d'une réponse affirmative à cette question. Il est surprenant qu'un enfant de Dieu, qui est vraiment persuadé d'être enseigné de lui, puisse poser maintenant pareille question et avoir encore, à ce propos, quelques doutes. (Esaïe 54:13) Le Seigneur étant arrivé dans son temple, il fait connaître clairement, à son peuple, la volonté de Jéhovah. Même si l'apôtre Paul s'en rapportait aux gouvernants de la terre, quand il écrivit le texte ci-dessus, ce fut bien avant le jour de la vengeance de notre Dieu. Mais depuis l'arrivée du Seigneur dans le temple, le jugement de la colère divine doit être annoncé, et Dieu enseigne à son peuple ce pour quoi il doit prier, à partir de ce jour. (Psaume 83:1-18) Jésus lui-même ne fut pas autorisé à agir contre Satan, avant que ne fût venue l'heure fixée. (Psaume 110:1, 2) Le jugement de Jéhovah doit être annoncé maintenant, car l'époque est venue, où il désignera tous ses ennemis; la prière de ses témoins doit toujours être en harmonie avec ses desseins. (Psaume 149:9; Luc 19:27; Psaume 21:8-12) Le royaume de Dieu est là et les gouvernants de la « chrétienté » en ont été particulièrement informés; ils se sont tous déclarés contre Jéhovah et contre son royaume. Prier pour de tels gouvernants serait évidemment en contradiction flagrante avec la volonté de Dieu. Il est certain que nul fidèle, du fait qu'il a pris position du côté de Jéhovah, ne peut prier pour l'ennemi ou pour quelque partie de l'organisation de l'ennemi, alors que Jéhovah l'envoie pour annoncer que cette organisation ennemie sera bientôt déchu. Le fait, pour un homme qui est investi d'une charge publique, de parler publiquement, de mentionner le nom du Seigneur et de citer ses paroles, n'est pas une preuve qu'il se trouve du côté de Jéhovah. Ses actes parlent plus fort que ses paroles. Le clergé, ainsi que « l'homme du péché », le « fils de la perdition », citent les Ecritures et affirment même qu'ils se trouvent du côté de Dieu; qui oserait dire qu'il est dans la volonté de Dieu, que nous prions pour eux? (1 Jean 5:16; psaume 83:16-18; voir aussi « La Tour de Garde », mai 1933, 1er article) Lorsque l'apôtre Paul écrivit à Timothée, les gouvernants persécutaient méchamment les disciples de Christ et diffusaient le nom de Jéhovah; certainement ne lui dit-il pas de prier pour ces hommes. Les paroles de l'apôtre Paul, dans 1 Timothée 2:1, 2 doivent être mises en accord avec celles dans Romains 13:1-3. (Voir aussi « La Tour de Garde », août et septembre 1929.)

³⁰ La question se pose: Qui est avec Jéhovah? Tous les hommes sont-ils, à notre époque, pour lui? Très certainement non! Satan rassemble toutes les nations à Harnaguédon, pour engager une bataille finale contre Dieu et contre ses oints. Se peut-il que quelqu'un qui est investi actuellement d'une charge de gouvernant visible de l'organisation de Satan soit aussi pour Jéhovah? Très certainement non! Jéhovah Dieu est maintenant dans son saint temple et il prie tout le monde de faire silence et d'écouter son message. (Habakuk 2:20) Si les gouvernants actuels faisaient un effort réel pour obéir à Jéhovah Dieu, ils ne tenteraient pas d'empêcher les témoins de Jéhovah dans la proclamation de la vérité. Aucun de ceux du temple qui font partie des élus ne pourra être trompé par les platitudes d'hommes en charge publique, ou par qui que ce soit. Les élus ne peuvent plus être trompés maintenant. Les membres du fidèle « reste » diront: « Nous faisons partie de la maison de Jéhovah Dieu et c'est lui que nous servirons. »

³¹ Nous sommes maintenant en ce jour où Dieu envoie ses témoins dans le monde pour marquer les fronts de ceux qui peuvent être instruits et qui cherchent à connaître Dieu et faire le bien; et où les fidèles répandent des charbons ardents sur la « chrétienté ». (Ezéchiel 9:4; Sophonie 2:2, 3; Ezéchiel 10:2-7) Nul ne peut actuellement obéir fidèlement aux commandements de Dieu et en même temps « mener une existence calme et paisible », car

la lutte est engagée. Il ne sera plus possible au « reste » de manifester sa fidélité en rendant témoignage en des endroits comme Bergenfield, New Jersey, tout en menant une vie calme et paisible. Ceux du temple sont préparés pour la lutte. Leur paix et leur quiétude ne résident pas dans les gouvernements de ce monde, mais dans Jéhovah Dieu. Ils sont en paix, mais leur paix réside dans le Seigneur, alors qu'ils combattent pour ce qui est juste. (Esaïe 26:2-4) Ceux qui sont dans le temple, par conséquent du côté de Jéhovah, chantent volontiers et joyeusement ses louanges, tout en marchant à la bataille. (2 Chroniques 20:1-27) Ce sont de bons et fidèles soldats qui suivent Christ Jésus, le grand Capitaine, et ne cherchent pas la paix et la quiétude auprès de ceux qui gouvernent l'organisation de Satan. Les fidèles proclament le message du royaume de Dieu à tous les hommes de bonne volonté, représentés par Jonadab, ils désirent être réconfortés par ce message, abandonner l'organisation du diable et prendre position du côté de Jéhovah. Pour maintenir leur intégrité, les témoins de Jéhovah doivent rester fermement à ses côtés et continuer à chanter joyeusement ses louanges.

Questions béréennes

- § 1. Où se place l'événement relaté dans l'Exode 32:26? Pourquoi les Israélites étaient-ils là? Dites ce qui s'était produit et qui provoqua l'intervention de Moïse, décrite dans le texte sous considération. Quel était le but de cette image prophétique et de la relation qui en est faite?
- § 2. Qui était représenté par Moïse, par les Lévites et les autres Israélites? et comment?
- § 3, 4. Quelle question Josué posa-t-il aux Israélites? Dans quel but? Dites quelle fut son application prophétique. Comparez la responsabilité des Israélites, à ce sujet, avec celle du peuple de Dieu à notre époque.
- § 5. Quel est « cet évangile du royaume »? Par qui doit-il être prêché? Citez quelques passages montrant leur autorité, leurs qualités indispensables et leurs obligations à cet égard.
- § 6. Citez la prophétie d'Esaïe (61:1, 2). A qui cette mission a-t-elle été confiée? De qui annonce-t-elle la vengeance? A qui? Contre qui ou contre quoi? Quel est le but poursuivi par cette proclamation?
- § 7-11. Indiquez une illustration frappante de l'aveuglement de ceux qui certain jour prétendirent suivre le Seigneur, mais réfutèrent la vérité quant à l'arrivée du Seigneur dans son temple.
- § 12, 13. Montrez que la proclamation actuelle de cette vengeance divine est en harmonie parfaite avec la vérité proclamée antérieurement à 1918, ainsi qu'avec toutes les autres vérités annoncées dès lors. Pourquoi donc certains négligèrent ou refusèrent-ils de discerner les obligations qui incombent maintenant au peuple fidèle de Dieu?
- § 14, 15. Comparez la situation quand Jéhovah envoya ses témoins à Jérusalem avec celle de notre époque, afin de montrer combien il est important actuellement, pour les témoins de Jéhovah, d'apprécier, comme il convient, leur privilège et leur devoir.
- § 16. Indiquez la preuve que les témoins oints de Jéhovah ont été enseignés de lui et non pas de l'homme et que l'Eglise fut dûment informée de l'approche du jour de la proclamation de sa vengeance. Pourquoi certains n'ont-ils pas discerné la proximité de l'époque à laquelle pareille proclamation devait être faite? Qui comprend et apprécie la situation actuelle? Pourquoi? Quelle est leur responsabilité?
- § 17. Expliquez si le privilège de prêcher l'évangile est un acte qui doit être soumis à la censure ou à l'approbation de l'homme ou des gouvernements issus de l'homme. Montrez que le message qui accuse les éléments de l'organisation de Satan est juste et qu'il doit maintenant être proclamé.
- § 18. Mentionnez quelques-uns des aspects sous lesquels la crainte de l'homme se manifeste. Comment les oints pourront-ils éviter ces pièges du diable?
- § 19-21. Montrez, par la similitude des missions et des instructions reçues, ainsi que par la nature des messages qui furent délivrés, que Jérémie représentait le « reste » de l'époque actuelle. Que fut-il ad-

venu si Jérémie avait demandé l'approbation ou l'autorisation des « autorités » de ce monde ? Faites valoir la grande et importante leçon qui s'en dégage maintenant pour les témoins de Jéhovah.

- § 22, 23. A l'aide du message que Jéhovah fit proclamer par Jérémie et en vous appuyant sur les faits actuels, établissez une comparaison entre le clergé d'aujourd'hui et celui des Juifs.
- § 24. Jérémie soumit-il son message à l'approbation des « autorités » ? Pourquoi ? Une fois de plus, déduisez la leçon qui y est contenue, à l'usage du « reste ».
- § 25. Quelle est l'attitude du « reste » dans ses relations avec Jéhovah et avec le message qui doit être annoncé ? Comment devra-t-il procéder, quant à la façon de présenter le message, quant à son attitude envers les autres et ses rapports avec la loi ?
- § 26. Indiquez l'enseignement contenu dans le texte qui relate la façon d'agir de Jésus envers le clergé de son temps.
- § 27, 28. Quelle est la situation actuelle qui exige si impérieusement de la part du « reste » du courage, du zèle et l'entière dévotion à Jéhovah ?

Quel est le résultat de l'action de soumettre le message de Jéhovah à l'approbation des hommes ? Comment peut-on se débarrasser de cette impureté ? Est-il possible que quelques-uns des véritables témoins de Jéhovah pourront éviter d'être mal interprétés ? Pourquoi ? Quelle est alors l'attitude que doivent observer les témoins de Jéhovah, en ce qui concerne le message, et dans leur conduite envers les hommes et les gouvernements issus de l'homme ?

- § 29. A l'aide de passages corroboratifs montrez l'harmonie qui existe entre 1 Timothée 2: 1, 2 ; Romains 13: 1-3 et le psaume 83.
- § 30. Expliquez comment seront identifiés ceux qui se trouvent maintenant du côté de Jéhovah.
- § 31. Quel est le but et quel est l'effet du message que proclament maintenant les fidèles témoins de Jéhovah ? Cette proclamation apporte-t-elle la paix et la quiétude pour ceux du temple ? Quelle est la seule façon, pour eux, de maintenir leur intégrité ?

(W. T. du 1er mai 1933)

Le Prophète de Jéhovah

« Moïse a dit : le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira. » — Actes 3: 22.

C'EST sur l'inspiration de Jéhovah que Moïse écrivit les paroles rappelées dans le texte précité, et qui constituent une prophétie. Après la Pentecôte, c'est également Jéhovah qui, par son esprit saint, amena Pierre à répéter cette prophétie aux Israélites. Quel est donc le grand Prophète prédit par Moïse ? A qui s'applique proprement cette prophétie et où se place sa complète réalisation ? Si l'on en croit les commentateurs des Ecritures de la « chrétienté organisée », cette prophétie aurait été complètement réalisée par la venue de Jésus sur la terre. Mais suivant l'interprétation donnée par ceux qui étaient dans la vérité durant la période de la préparation du chemin devant Jéhovah et avant la venue de Christ Jésus au temple, le Prophète est le Christ, tête et corps, et la réalisation de la prophétie se place plus particulièrement à la fin du règne millénaire de Christ. (Voir *Etudes des Ecritures*, volume premier, page 270 ; volume quatre, page 341 ; volume cinq, page 438.) Or, il apparaît nettement, que l'une et l'autre de ces deux interprétations sont complètement insuffisantes au regard de la partie la plus importante de la prophétie en cause.

Le Prophète

La définition généralement donnée du terme « prophète » est : « qui prédit les événements ». C'est ainsi qu'a été souvent limitée la signification de ce mot. Un véritable prophète est une créature inspirée de Dieu, qui transmet la parole divine telle qu'elle lui a été donnée, que cette parole s'applique au temps présent ou à l'avenir. Les prophètes Samuel, Elie et Elisée ont eu principalement pour tâche de faire connaître le message de Dieu à leurs contemporains. Esaïe, Jérémie et Ezéchiel comptent au nombre des prophètes qui ont prédit les événements futurs et spécialement ceux qui devaient se passer dans un lointain avenir. Jean-Baptiste fut aussi un prophète, mais ses paroles se référaient à des événements prochains. Quant à Moïse, il fut le prophète qui a prédit la venue d'un autre Prophète plus grand que lui-même, Moïse, et qu'il ne faisait que préfigurer. Afin de déterminer quel est ce Prophète plus grand que Moïse, et à quel moment se place la réalisation de la prophétie qui le concerne, il est nécessaire de rechercher ce qu'était Moïse et ce que Jéhovah attendait de lui.

Bien avant que Moïse ne prononçât la prophétie rappelée en tête de cet article, Jéhovah l'avait envoyé en Egypte en lui confiant une tâche spéciale à remplir. Il avait conduit les Israélites hors d'Egypte et leurs marches et stations dans le désert, qui duraient depuis quarante an-

nées, étaient alors près de finir. (Deutéronome 1: 3) Les Israélites étaient arrivés dans les plaines de Moab, près de la Mer Morte et c'est là que Moïse leur parla. Le discours qu'il leur adressa dut être vraiment très long, car il embrasse pratiquement tout le livre du Deutéronome. Moïse retraça l'histoire des événements passés et exposa quelle fut la conduite de Jéhovah vis-à-vis des Israélites depuis l'époque du Sinaï jusqu'au moment où il parlait. Il rappela les lois fondamentales de Dieu et précisa les commandements divins, invitant les Juifs à continuer à observer la Pâque et à célébrer leur fête annuelle. C'est au cours de ce discours qu'il prononça ces paroles : « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! » (Deut. 18: 15) Il y avait près de quarante années que Jéhovah avait donné ce renseignement à Moïse, mais celui-ci n'en avait parlé encore à personne. Au pied du mont Sinaï, les Israélites avaient été saisis d'une grande frayeur devant la manifestation de la puissance de Jéhovah et lui avaient demandé de ne plus s'adresser directement à eux de peur qu'ils ne périssent. Cette requête fut prise en considération, ainsi que nous le révèlent les paroles suivantes de Moïse : « L'Eternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » (Deutéronome 18: 17-19) C'est donc bien sur le Sinaï que Jéhovah a fait connaître à Moïse son dessein de susciter un grand Prophète. Moïse a également dit aux Israélites, dans le même discours, que Jéhovah lui avait, sur le Sinaï, adressé ces paroles : « Mais toi, reste ici avec moi, et je te dirai tous les commandements, les lois et les ordonnances, que tu leur enseigneras, afin qu'ils les mettent en pratique dans le pays dont je leur donne la possession. » (Deutéronome 5: 31) Les paroles de Moïse, concernant la venue du grand Prophète, furent prononcées quelque temps seulement avant que les Israélites ne fissent leur entrée dans le pays de Canaan.

Durant les années qui suivirent, Jéhovah envoya aux Israélites divers prophètes qui leur parlèrent de Dieu, mais aucun d'eux n'était « semblable à Moïse ». Avec le Deutéronome se terminent les récits de Moïse et les trois derniers versets de ce livre pourraient aussi bien constituer la fin de l'Ancien Testament, en ce qui concerne le grand Prophète : « Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Eternel connaissait face à face. Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et miracles que Dieu

l'envoya faire au pays d'Egypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël. » — Deutéronome 34:10-12.

« Lorsque parut Jean-Baptiste, les Israélites, qui attendaient toujours la venue du Prophète plus grand que Moïse, lui demandèrent : « Es-tu le prophète ? » Et Jean répondit : « Non ». (Jean 1:21) Après la Pentecôte, l'apôtre Pierre déclara aux Israélites que Jésus était le grand Prophète annoncé par Moïse. Mais a-t-il voulu dire que Jésus, durant les trois ans et demi de son ministère qui était alors achevé, avait entièrement réalisé la prophétie de Moïse ? C'est sans doute par la négative qu'il faut répondre à cette question. Et, en effet, ce que Moïse a accompli sous la direction de Jéhovah, le grand Prophète dont la venue est annoncée devra l'accomplir, de son côté, sur une plus vaste échelle encore et au temps fixé. Or, si l'œuvre de Jésus, durant les trois années et demie de son ministère est, à coup sûr, d'importance, elle ne saurait être comparée à celle que doit réaliser le grand Prophète, suivant la prophétie même de Moïse.

« Les Israélites étaient fixés en Egypte, mais ils y enduraient les souffrances d'une cruelle oppression et dans les épreuves, leurs plaintes s'élevaient vers Dieu. Jéhovah entendit leurs cris de détresse et chargea Moïse d'aller, devant les maîtres du pays et devant les Israélites, porter témoignage en faveur de Dieu. Il lui donna aussi pour tâche de délivrer les Juifs et de les conduire hors d'Egypte. Or, il faut comprendre que la puissante Egypte sous le règne de Pharaon, représente le monde, sous la domination de Satan. Lorsque Jésus était sur la terre comme homme, il réserva son témoignage aux seuls Juifs et ce n'est que par exception, lorsqu'il fut conduit devant les dirigeants, qu'il s'adressa à ces derniers. Il célébra la loi de Dieu et enseigna la parole de son Père qui l'avait envoyé dans ce but ; mais il n'essaya nullement de délivrer les hommes de l'organisation de Satan, comme Moïse avait délivré les Juifs de l'oppression du Pharaon égyptien. Jésus ne chercha pas à se présenter aux Israélites comme un législateur et ne prétendit pas inaugurer une nouvelle alliance à laquelle ils devraient se soumettre. Il ne voulut point agir comme un juge parmi le peuple. « Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. Jésus lui répondit : O homme ! qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? (Luc 12:13, 14) L'œuvre de Jésus fait homme fut, certainement, d'une grande importance, mais elle ne réalisa qu'une partie des desseins de Jéhovah, tandis que celle de Christ, agissant non plus comme homme, mais comme exécuteur des décisions de Dieu, a une toute autre valeur. Concluons donc que Jésus au cours de son ministère terrestre n'a réalisé qu'en une faible partie la prophétie dictée à Moïse par Jéhovah, prophétie dont le complet accomplissement n'interviendra que plus tard.

Une interprétation

« Pendant plus de quarante années, certains qui, durant ce temps, se sont entièrement consacrés à Jéhovah et ont avancé dans la lumière de Dieu, ont estimé que pour interpréter correctement la prophétie de Moïse, il fallait considérer que « toute l'ère de l'Evangile est la période de préparation du grand Prophète annoncé par Moïse, et que c'est à la fin seulement du règne millénaire que se réalisera complètement la prophétie. » Cette interprétation est-elle exacte ? Pour le savoir, examinons l'œuvre accomplie par Moïse sous la direction de Jéhovah, puisqu'aussi bien cette œuvre est la préfiguration des événements futurs. Lorsque Jéhovah choisit Moïse et lui donna mission de se rendre en Egypte, il lui confia la tâche primordiale de faire connaître aux Israélites qu'il venait au nom de Dieu et pour annoncer

son message. Ce n'est qu'après avoir donné connaissance de ce message aux Juifs, que Moïse eut à délivrer les avertissements nécessaires aux Egyptiens et à leur maître. Il est donc bien clair que l'œuvre prophétique de Moïse a consisté essentiellement à publier la volonté de Dieu en portant témoignage en faveur de Jéhovah, œuvre qui a ainsi préfiguré et annoncé des événements plus importants encore devant intervenir bien longtemps plus tard, dans un lointain avenir.

« Or la tâche de Christ, durant son règne millénaire, ne sera pas d'apporter au peuple de Jéhovah le témoignage divin, ni de distribuer au monde soumis à Satan les avertissements indispensables. Avant même que commence la régénération de la race humaine, le peuple allié à Dieu sera avec Christ Jésus, et l'organisation de Satan, symbolisée par Pharaon et son gouvernement, sera détruite. Les Ecritures ne nous donnent aucune raison de penser que, durant le règne millénaire de Christ, seront expliquées aux hommes les paroles de tous les prophètes, depuis Samuel jusqu'à Jean-Baptiste. Et pourquoi donc en serait-il ainsi ? La nouvelle alliance sera en vigueur, elle produira tous ses effets, et tous les hommes seront ainsi informés de ce qu'ils doivent faire s'ils veulent continuer à vivre, et de ce que Dieu exige d'eux. Il est exact qu'à la fin du règne millénaire de Christ, tous les méchants et le mal lui-même seront anéantis, mais ce résultat ne sera obtenu qu'après complète rénovation de la race humaine et lorsque le royaume sera tout entier remis à Jéhovah. Rien de tout cela n'est préfiguré par ce qu'a fait Moïse. Il est bien évident qu'à la fin du règne millénaire, il ne sera nul besoin de porter témoignage en faveur de Jéhovah ou de délivrer des avertissements à l'organisation de Satan. Tout cela interviendra avant même que commence la régénération du genre humain. A la fin du règne millénaire, toute la création connaîtra la volonté de Dieu ; et dans ces conditions, une conclusion s'impose irrésistiblement, c'est que la complète réalisation de la prophétie de Moïse, répétée par l'apôtre Pierre après la Pentecôte, ne doit pas trouver place à la fin du règne millénaire, mais interviendra bien plus tôt.

Le sens véritable de la prophétie

« L'homme ne peut interpréter les prophéties et personne ne saurait les comprendre avant le moment fixé par Dieu. Lorsque Jéhovah suscite les événements qui accomplissent les prophéties, ceux qui lui sont dévoués peuvent alors les comprendre. Ce n'est pas en faveur de ceux qui durant le règne millénaire seront soumis à Christ que la prophétie de Moïse a été émise, mais tout spécialement en faveur du « reste ». « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15:4) « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous, qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Corinthiens 10:11) Sans qu'il soit possible d'en douter, ces textes signifient que ce sont les témoins de Jéhovah, à la fin du monde, qui seront réconfortés en recevant de la parole divine l'explication des prophéties. Pour comprendre la prophétie qui fait l'objet de cet article, considérons pour quelle raison Moïse a été envoyé en Egypte. Ce fut pour justifier le nom de Jéhovah. (2 Samuel 7:23) Il est nécessaire que le peuple de Dieu s'en rende compte et comprenne cette justification du nom de Jéhovah, s'il veut également comprendre la prophétie concernant le Prophète plus grand que Moïse. Les descendants d'Abraham en Egypte avaient connaissance de Dieu et des promesses faites par lui à Abraham et ils attendaient avec confiance le jour où ils deviendraient une grande nation par la grâce de Dieu. Durant la période d'Elie, ceux qui s'étaient consacrés à Jéhovah attendaient leur propre salut qui se

réaliserait lors du second avènement de Christ et de son royaume. Mais ils ne savaient pas que l'essentiel était la justification du nom de Jéhovah et ils ne concevaient même pas toute la vraie grandeur de ce nom.

¹⁰ Lorsque Jéhovah envoya Moïse en Egypte, Moïse porta sa verge dans sa main, ce qui correspond symboliquement à l'accomplissement des paroles divines : « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110:2) On peut ainsi, en tenant compte également des indications fournies par la réalisation d'autres prophéties, fixer le moment de la venue du grand Prophète annoncé par Moïse, de celui qui reproduira sur une plus grande échelle, l'œuvre même de Moïse : ce moment se place en l'année 1914. Seuls ceux qui ont gardé jusqu'à ce jour leur loyauté envers Jéhovah peuvent comprendre et apprécier à sa valeur semblable prophétie.

¹¹ Lorsque Moïse arriva en Egypte, son premier soin fut d'instruire les Israélites. Il le fit en leur montrant les « trois signes » pour les convaincre qu'il était bien envoyé par Jéhovah, et que lorsqu'il s'adressait à eux, il traduisait non pas son propre sentiment, mais le message même de Dieu. Quarante années plus tard, lorsque Moïse prononça la prophétie dont nous nous occupons actuellement, il avertit les Israélites que Jéhovah lui avait dit au sujet de la venue du grand Prophète : « Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai ». (Deutéronome 18:18) L'accomplissement de cette parole prophétique correspond exactement à la venue du Seigneur Jésus au temple et au moment où il rassemble le peuple allié à Dieu, soit en 1918. Depuis cette époque, Christ Jésus, le grand Prophète, a instruit et éclairé la classe du temple lui exposant spécialement la signification du nom de Jéhovah, lui en montrant l'essentielle importance et ajoutant que l'œuvre primordiale à remplir consiste en la justification de ce nom. Jéhovah met ses paroles dans la bouche de Christ Jésus, le grand Prophète, et c'est ce grand Prophète qui a instruit et dispensé ses lumières à ceux qui ont reçu l'onction de Dieu. Tout cela démontre indubitablement que l'accomplissement de la prophétie de Moïse commence avec la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah et ne doit pas se placer à la fin du règne millénaire.

¹² En citant les paroles de Moïse, après la Pentecôte, l'apôtre Pierre a indiqué nettement que le véritable accomplissement de la prophétie commencerait au second avènement de Christ. Jésus est descendu sur la terre, a apporté aux Juifs le témoignage de Jéhovah, a souffert, a été mis à mort comme un pécheur, et ainsi s'est terminée cette partie de son œuvre. Qu'il ait bien été alors le messager spécial de Dieu, la preuve en est fournie par ses propres paroles : « Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. » (Jean 12:49) Le témoignage porté par Jésus, lorsqu'il était sur la terre, en tant qu'homme, n'a été donné qu'aux Juifs. Christ a accompli alors la mission qui lui avait été confiée et peu avant sa mort il s'adressa ainsi à son Père : « Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » — Jean 17:14, 4.

¹³ Les prophètes d'Israël ont prédit les souffrances de Christ qui se sont terminées par la crucifixion. L'apôtre Pierre, à ce sujet, a dit aux Juifs : « Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. » (Actes 3:18) L'apôtre Pierre s'adressait alors aux fils d'Abraham à qui furent faites les promesses divines, et à qui premièrement Dieu envoya Jésus. (Actes 3:25, 26) Et Pierre songeait manifestement à l'œuvre qui restait encore à accomplir par le grand Prophète lorsqu'il aver-

tissait les Juifs de leur responsabilité, lorsqu'il les invitait à se repentir, disant : « Sauvez-vous de cette génération perverse ». (Actes 2:40) Et il informait ses auditeurs que Jéhovah enverrait Jésus-Christ qui était alors au ciel et qui devait y rester jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses. (Actes 3:19-21) Ce rétablissement commença par le rétablissement de la vérité pour le peuple allié à Dieu ; et la grande vérité que ses membres durent apprendre après la venue de Christ Jésus au temple fut l'exacte signification du nom de Jéhovah, le Très-Haut, et l'importance primordiale de la justification de son nom. C'est en vue de cette justification qu'a été envoyé Christ Jésus. Si la prophétie de Moïse devait être considérée comme ayant eu son complet accomplissement lorsque Jésus était sur la terre, l'apôtre Pierre n'aurait eu aucune raison de parler aux Juifs comme il l'a fait. Si la réalisation de cette prophétie devait se placer à la fin du règne millénaire, pourquoi distribuer des avertissements au peuple allié à Dieu ? Bien avant la fin du règne millénaire ce peuple aura été mis à l'épreuve et sera pour toujours avec Christ Jésus, dans le royaume. Notons que, suivant Pierre, Moïse s'est exprimé comme suit : 'Le Seigneur ton Dieu te suscitera un prophète', et ces paroles signifient clairement qu'il suscitera ce prophète pour le peuple allié à Dieu, peuple qui sera associé à Christ Jésus dans le royaume. Voilà qui montre bien que la prophétie doit se réaliser essentiellement pour ceux qui se sont consacrés à faire la volonté de Dieu, Cela seul est primordial. Quant à savoir si cette réalisation doit se placer durant le règne millénaire, c'est là une considération secondaire. Il est exact que durant le règne millénaire chacun vivra dans l'obéissance à la loi du royaume ; mais cette prophétie a un sens bien différent pour ceux qui se sont consacrés à Dieu. Elle a été spécialement écrite pour ceux qui seront sur la terre à la fin du monde. (1 Corinthiens 10:11) Et son accomplissement s'étend de 1918 jusqu'au moment où la classe du royaume sera associée pour toujours au Seigneur Jésus-Christ.

Nécessité de l'obéissance

¹⁴ Ainsi qu'il a déjà été exposé dans « La Tour de Garde », Moïse, en certains passages de sa prophétie, représente Christ Jésus, et en d'autres, Christ Jésus et les membres de son corps. En tant que prophète et préfigurant le grand Prophète de Jéhovah, il ne vise que Christ Jésus seul. C'est ce que prouve la déclaration même de Dieu : « Vous l'écouteriez ! Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » (Deutéronome 18:15, 19) L'apôtre Pierre a reproduit comme suit ces paroles prophétiques : « Et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple ». (Actes 3:23) Voilà qui montre bien que le grand Prophète, Christ Jésus, prononce des sentences et les exécute, et que tous ceux qui ne lui obéiront pas seront anéantis. Et il en résulte bien nécessairement que tous les membres du corps de Christ, qui ont reçu l'onction de Dieu, doivent pleine obéissance à Jésus, s'ils veulent bénéficier de l'approbation finale et atteindre à l'immortalité. Christ Jésus est venu au temple pour rendre ses jugements, ainsi que l'en a spécialement chargé Jéhovah : « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. » (Jean 5:22, 27) Jésus venu au temple commença par juger la « maison de Dieu », c'est-à-dire, le peuple allié à Dieu. « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ? » (1 Pierre 4:17) Ces paroles de l'apôtre Pierre laissent clairement entendre que certains de ceux qui se sont consacrés à Dieu refusent d'obéir à l'Evangile. Quelques-uns d'entre eux pensent sans doute qu'après avoir été intro-

duits dans le temple et avoir reçu l'onction de Dieu, ils sont désormais à l'abri de tout jugement ultérieur. Mais c'est là une conclusion nécessairement erronée. Car il est écrit dans le psaume 11:5: « L'Eternel sonde le juste. » (Psaume 11:4, 5) La lèpre qui atteignit la main de Moïse est, en elle-même, une prophétie, et signifie symboliquement que la désobéissance est un péché qui conduit à la mort, tandis qu'une obéissance pleine et entière est le seul moyen d'échapper à cette mortelle maladie. (Voir « La Tour de Garde », juillet 1933, second article) Même ceux qui ont été admis dans le temple et ont reçu l'onction de Dieu peuvent encore être frappés par la seconde mort s'ils désobéissent volontairement au grand Juge et Prophète, Christ Jésus. C'est là une nouvelle preuve que le grand Prophète annoncé par Moïse est bien Christ Jésus seul, non compris les membres de son corps. Aaron était associé à Moïse pour porter témoignage en faveur de Jéhovah. Par cette association sont préfigurés les membres du corps de Christ, mais on voit immédiatement qu'ils font partie du Serviteur et non pas du grand Prophète. Aucun pouvoir n'a été donné aux membres du corps de Christ pour exécuter des jugements contre leurs frères.

Les « autorités supérieures »

¹⁵ L'apôtre Paul, s'adressant aux chrétiens de Rome, a dit: « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. » (Romains 13:1-4) Il fut un temps où même ceux qui s'étaient consacrés à Dieu, pensaient que les « autorités supérieures » étaient les gouvernants de ce monde. Mais ceux qui ont reçu les lumières de Jéhovah savent maintenant que cette interprétation est fautive et que les « autorités supérieures » sont Dieu lui-même et son mandataire Christ Jésus à qui est la charge de juger, et que chaque membre doit obéir à Christ pour bénéficier de l'approbation finale et être admis dans le royaume. Notons ce que dit la prophétie: « Et quiconque n'écouterà pas ce prophète... » Or, quand cela arrivera-t-il? Visiblement lorsque Christ Jésus, le grand Prophète et le grand Juge, sera au temple pour y rendre ses jugements. Et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3:23) Cela signifie bien certainement que chaque membre du corps de Christ, même après avoir reçu l'onction de Jéhovah, doit encore obéir entièrement à Christ Jésus, ou mourir. L'illustration de cette vérité est fournie par la destruction de Koré qui s'était rebellé contre Moïse et la vérité que Jéhovah l'avait chargé d'enseigner. (Nombres 16:1-33) L'exemple de la rébellion de Koré est cité par Jude pour montrer que parmi ceux qui sont consacrés à Dieu, il en est qui après avoir été instruits de la vérité, marchent cependant vers leur destruction. (Jude 11) Et ceux qui ont reçu l'onction de Dieu sont chargés d'une responsabilité bien plus lourde que celle du peuple durant le règne millénaire, puisqu'aussi bien ils ont reçu plus de privilèges et une connaissance plus complète de la vérité. La partie la plus importante de l'accomplissement de la prophétie de Moïse se réfère donc à l'époque où Jésus est venu au temple pour y rendre ses jugements, et il continue, dès lors, à juger la « maison de Dieu ».

¹⁶ D'autres passages des Ecritures, joints aux connaissances que nous avons actuellement, démontrent clairement que, tandis que le Seigneur Jésus est au temple pour y rendre ses jugements, il en est, parmi ceux qui se sont consacrés à Dieu, qui refusent de lui obéir. Ceux-là forment le « méchant serviteur » que le Seigneur « mettra en pièces » (Matthieu 24:48-51); il n'agira pas autrement envers ceux qui se mettent eux-mêmes hors la loi de Dieu en s'engageant délibérément sur une voie opposée à celle que prescrit Jéhovah, et qui cherchent à entraîner avec eux d'autres consacrés en les prenant aux pièges qu'ils leur tendent. Ces serviteurs iniques avaient pourtant auparavant reçu l'enseignement de la vérité et étaient sur les rangs de participer au royaume. « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13:41, 42) C'est pendant que le Seigneur Jésus, le grand Prophète et le grand Juge, est au temple, que « l'homme du péché », le « fils de la perdition », se révélera, car il refusera de l'écouter; mais cette classe de gens 'périra, parce qu'elle n'a pas reçu l'amour de la vérité'. — 2 Thessaloniens 2:1-10.

Son témoignage

¹⁷ Moïse a été envoyé en Egypte pour porter témoignage en faveur de Jéhovah. Le Prophète plus grand que Moïse, Christ Jésus, a été envoyé au monde pour apporter le message de Dieu. Aaron était aux côtés de Moïse, et l'a aidé à rendre témoignage en faveur de Jéhovah: il représente ou préfigure ainsi le « reste » qui actuellement, sur la terre, est le témoin de Dieu. Jéhovah a chargé Christ Jésus d'apporter son témoignage au monde et l'a investi de tout pouvoir et de toute autorité. Et c'est pourquoi les Ecritures parlent du « témoignage de Jésus-Christ ». Jésus n'a pas reçu le témoignage d'un homme, mais de Dieu, son Père. (Jean 5:34; Apocalypse 1:1, 9) Christ Jésus est le serviteur élu de Jéhovah, et le fidèle « reste » sur la terre, qui est membre du corps de Christ, représente les « pieds de celui » à qui est confié le témoignage de Dieu. (Esaïe 42:1-6; 52:7; Apocalypse 12:17) En tant que membre du corps de Christ, le « reste » est sous le commandement direct de Jésus, la Tête, et lui doit complète obéissance.

¹⁸ S'adressant spécialement aux membres du corps de Christ, à ceux, par conséquent, à qui est confié le témoignage de Jésus-Christ, l'apôtre a dit: « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (2 Corinthiens 5:10) Ces paroles ne visent pas les imperfections corporelles, mais elles se réfèrent nettement aux actes accomplis par les créatures en tant que membres du corps de Christ, c'est-à-dire en tant qu'elles sont « dans son corps » et elles démontrent que le « reste » doit apporter tous ses soins à l'observation des prescriptions et des commandements du Seigneur Jésus-Christ. La loi de Dieu proclamée par Moïse punit de mort l'adultère. (Exode 20:14) Les membres du corps de Christ représentent l'épouse de Christ. L'adultère, dans la plus haute signification de ce terme, consiste en des relations illicites entre un membre du corps de Christ et l'organisation de Satan. (Jacques 4:4) Aussi toute compromission entre un membre du corps de Christ et l'organisation de Satan est une désobéissance à la loi de Christ, et mérite d'être punie par la mort. Qu'aucun de ceux qui font partie du « reste » ne s'imagine que parce qu'il est membre du corps de Christ, il peut agir et se conduire à son gré. La volonté de Jéhovah exprimée par Christ Jésus est maintenant bien connue et tous les membres du corps de Christ doivent écouter Jéhovah et lui obéir avec diligence. L'entière fidélité envers Jéhovah et Christ Jésus est exigée d'eux et c'est à cette condition

seulement que le « reste » atteindra avec certitude à la vie éternelle. Le commandement du grand Prophète au « reste », commandement de la plus haute importance, est actuellement le suivant : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie ». (Apocalypse 2:10) Se soustraire au témoignage de Jésus-Christ, ou le refuser, c'est de la part de tout membre du « reste » la preuve d'un manque de fidélité à Dieu.

La tâche à remplir

¹⁹ Lorsque Moïse arriva en Egypte, son premier soin fut d'instruire les Israélites, et il adressa ensuite ses avertissements au Pharaon et à sa famille, qui préfiguraient Satan et ses agents visibles et invisibles. Lorsque Christ Jésus vint au temple pour y rendre ses jugements, il s'empressa de réunir autour de lui tous ceux qui avaient jusqu'alors fait preuve de fidélité, afin de leur apprendre ce qu'était Jéhovah. Jusqu'à ce que Moïse vint en Egypte, les Israélites ne connaissaient pas le Très-Haut sous le nom de Jéhovah. Et lorsque le Prophète plus grand que Moïse vint au temple, les disciples dévoués de Christ Jésus ne connaissaient pas le sens ni la signification du nom de Jéhovah. Mais ils ont maintenant acquis cette connaissance. Autrefois les disciples de Christ Jésus croyaient que le principal de leurs devoirs était d'enseigner les doctrines du rachat, suivant lesquelles les hommes peuvent être sauvés de la mort. Mais ils comprennent maintenant que la doctrine essentielle des Ecritures est celle qui concerne le royaume, car le royaume justifie le nom de Jéhovah et la justification de ce nom est la question primordiale. 'Voici le jour que le Seigneur [Jéhovah] a fait' pour la justification de son nom. Jéhovah place « en ce jour » Christ Jésus sur son trône de Roi, et cet événement marque la fin du règne de Satan poursuivi jusqu'alors sans interruption, et par conséquent aussi la fin du monde. Cette bonne nouvelle emplit de joie le cœur de tous ceux qui aiment la justice, et Christ Jésus, le Prophète plus grand que Moïse, leur adressa tout spécialement ces frappantes paroles : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24:14.

²⁰ Il ne s'agit pas seulement de la nouvelle de Christ Jésus et de sa crucifixion. Les mots « cette bonne nouvelle » signifient que le royaume est proche et que Jéhovah veut maintenant se faire un nom. C'est pour cette raison que le Prophète plus grand que Moïse établit le royaume. Nul de ceux qui font partie du corps de Christ et qui reçoivent la couronne de vie, ne se soustraira à ce devoir. Ce sera même une véritable joie pour les fidèles disciples que de transmettre cet heureux message au monde, de l'annoncer aux hommes de bonne volonté et de distribuer à l'organisation de Satan, avant sa destruction définitive, les derniers avertissements, ainsi que firent Moïse et Aaron pour Pharaon et sa famille.

²¹ Les événements qui se sont passés dans les dernières années confirment l'interprétation que nous avons donnée à la prophétie de Moïse. De 1919 à 1922, le Seigneur Jésus a réuni son peuple au temple pour lui faire connaître la volonté de son Père. Ce fut quelque temps plus tard que la classe du temple se rendit compte nettement de l'existence de deux organisations et comprit que le royaume était né. La lumière se fit alors dans son esprit : elle discerna son devoir et les fidèles disciples se réjouirent d'avoir à répandre les louanges de Jéhovah et à honorer son nom. « Dans son palais, tout s'écrit « gloire » ! (Psaume 29:9) Voici le jour de rappeler la grandeur du nom de Jéhovah et de publier ses œuvres parmi les peuples : c'est la tâche qu'ont à cœur de remplir chacun de ceux qui sont restés fidèles à Dieu. (Esaïe 12:4-6) Et ceux qui désobéirent s'en détournèrent. Ainsi fut créée une grande scission parmi ceux qui s'étaient

consacrés à Jéhovah et cette scission date de la venue au temple du Prophète plus grand que Moïse. Tous ceux qui avaient reçu l'appel pour le royaume avaient fait le sacrifice de leur droit de vivre comme d'humaines créatures ; mais à partir du moment où l'antitype de Moïse est venu au temple, « l'obéissance vaut mieux que le sacrifice ». Lorsque le Seigneur a prescrit à son peuple de proclamer le témoignage du royaume et de distribuer les avertissements nécessaires à l'organisation de Satan, il en est, parmi ceux qui lui étaient consacrés, qui se rebellèrent et refusèrent d'obéir. « La rébellion est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie » ; c'est dire que la désobéissance mérite la mort. (1 Samuel 15:22, 23 ; Galates 5:20 ; Ephésiens 5:5) L'obéissance aux commandements de celui qui est plus grand que Moïse doit remplir de joie le cœur de ceux qui ont reçu l'onction de Dieu ; mais nul ne saurait plaire à Jéhovah s'il ne lui obéit totalement.

²² Moïse organisa les Israélites en une armée et les conduisit hors d'Egypte. Christ Jésus, le Prophète plus grand que Moïse, a rassemblé l'armée de Jéhovah sur la montagne de Sion. C'est là qu'il fait son apparition sur son équitable cheval de guerre, symbole de la justice de sa cause. Toute sa fidèle organisation le suit dans sa cause juste et chacun de ceux qui en font partie doit agir sans se départir jamais de la droiture et de l'honnêteté, s'il veut rester dans cette organisation. L'indifférence, l'indolence, le moindre relâchement dans l'accomplissement du devoir sont assimilés à la désobéissance qui appelle la mort. Dans cette armée de Christ, nul ne songe jamais à pactiser avec l'ennemi. Le combat final approche, le combat qui justifiera définitivement le nom de Jéhovah. Le Prophète plus grand que Moïse a ordonné à son armée sur la terre de chanter bien haut les louanges de Jéhovah et d'avertir l'organisation de Satan que le combat est proche qui amènera sa complète destruction et la justification du nom de Jéhovah. Jusqu'à la destruction totale de l'ennemi, cet avertissement devra lui être donné et la gloire de Dieu célébrée. Chacun des membres du fidèle « reste » exécutera avec obéissance les commandements de Christ, le Prophète plus grand que Moïse. Malgré la crise dont souffrent actuellement tous les peuples du monde, le « reste » continuera à porter témoignage en faveur de Dieu, de toutes les manières prescrites par le Seigneur. La nécessité s'imposera peut-être aux membres du fidèle « reste » d'habiter des tentes ou des roulottes, de voyager de lieu en lieu, semblable à une armée, et d'annoncer ainsi le nom et les louanges du Très-Haut et de son royaume. C'est cette heureuse armée qui proclame maintenant le jour de la délivrance qui ne se réalisera que par le royaume du Très-Haut.

Conclusion

²³ Il résulte clairement de ce qui précède que Moïse, en tant que prophète, ne préfigure que Christ Jésus seul, qui est le grand Prophète de Jéhovah. Lorsque Jésus fait homme était sur la terre, la prophétie de Moïse ne s'est réalisée qu'en faible partie. Le « plus grand Prophète » a associé à son action ses frères, c'est-à-dire ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah, et c'est à eux que s'adresse spécialement la prophétie, puisque c'est parmi eux que Dieu a suscité le Prophète annoncé par Moïse. Durant le règne millénaire de Christ, les hommes de tous les pays du monde ne seront pas les frères de Christ mais ceux qui lui obéiront deviendront ses enfants. « La Tour de Garde », les livres et les autres publications, ne seront pas là, durant le règne millénaire de Christ, pour instruire les peuples. Ces lectures ne sont que pour le présent. Tous ceux qui vivront pendant cette époque devront obéir à la loi divine. Mais cela ne démontre pas que la prophétie que nous avons étudiée dans cet article se réalise durant ce règne millénaire. C'est

seulement lorsque Christ Jésus aura remis le royaume à son Père que seront détruites les hordes de Gog ainsi que Satan. (Apocalypse 20: 7-10) La prophétie s'adresse maintenant spécialement au peuple allié à Dieu sur la terre. Le fidèle « reste » se rendra compte que c'est à son profit qu'ont été écrites d'avance toutes ces choses, et, le comprenant, il en sera réconforté, son espérance sera fortifiée, et il continuera avec ardeur à lutter joyeusement jusqu'à la victoire finale, profondément heureux d'être associé maintenant au Prophète plus puissant que Moïse, à Christ qui justifiera le grand nom de Jéhovah.

Questions béréennes

- § 1. Quel est l'auteur du texte en question et de toute vraie prophétie ? Que peut-on dire des précédentes interprétations de ce texte ?
- § 2. Définissez le terme « prophète ». Donnez des exemples.
- § 3. Quand, où et par qui furent prononcées les paroles de ce texte ? Exposez brièvement pourquoi les Israélites se trouvaient là au lieu d'être encore en Egypte. Quel fut le sujet du discours de Moïse ? Quand et où Moïse apprit-il que Jéhovah susciterait un Prophète, au temps fixé par lui ?
- § 4, 5. Pourquoi Jean-Baptiste posa-t-il la question : « Es-tu le prophète » ? Indiquez si l'apôtre Pierre, après la Pentecôte, a déclaré que la prophétie a été entièrement réalisée par Jésus durant son ministère terrestre.
- § 6. Quelle était la condition des Israélites en Egypte, et quelles furent les mesures que Jéhovah fit prendre par Moïse en leur faveur ? Indiquez si Jésus, en tant qu'homme, a réalisé la prophétie, en ses qualités de libérateur, de législateur et de juge.
- § 7. Comment peut-on connaître l'époque à laquelle Jéhovah a suscité le grand Prophète préfiguré par Moïse ? Et comment peut-on la connaître par ce moyen-là ? Que fit Moïse en arrivant en Egypte ? Que préfigurent ses actes ?
- § 8. Indiquez si l'œuvre de Christ durant le règne millénaire correspond grand que Moïse.
- § 9. Quand et comment les prophéties sont-elles interprétées et comprises ? Quel est le dessein des prophéties ? Comment la connaissance du but poursuivi par Jéhovah, lorsqu'il envoya Moïse en Egypte, peut-elle aider à comprendre correctement la prophétie relative au Prophète plus grand que Moïse ?
- § 10. Qui peut avoir connaissance de l'accomplissement de la prophétie concernant le Prophète plus grand que Moïse ? Comment ?
- § 11. Indiquez comment s'accomplissent ces paroles : « Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai ».
- § 12. Qu'a dit de Jésus l'apôtre Pierre, après la Pentecôte, et qu'a réalisé Jésus du dessein de Jéhovah, en ce qui concerne l'accomplissement parfait de la prophétie ?
- § 13. Expliquez Actes 2: 40 ; 3: 19-21. A quel moment se place la réalisation du dernier de ces textes ? Pourquoi ne peut-elle pas se placer à un autre moment ?
- § 14. Comment Deutéronome 18: 15, 19 et Actes 3: 23 montrent-ils que Moïse, en tant que prophète, préfigurait Christ Jésus seul ? Quelle leçon y a-t-il là pour les membres oints de son corps ? Indiquez la signification de la main lèpreuse de Moïse, et quel est le seul moyen d'échapper à cette maladie ?
- § 15, 16. Indiquez l'importance d'une interprétation correcte des termes : « autorités supérieures ». Expliquez Actes 3: 23. Indiquez comment ce texte concorde avec Jude 11. Quelle est l'intention de Jude dans ce verset (11) de son épître ? Comment sont nettement indiqués là les rapports entre l'instruction et la responsabilité ? Expliquez l'existence de la classe du « méchant serviteur » depuis la venue du Seigneur Jésus au temple.
- § 17. Expliquez la position du « reste » grâce à laquelle il se trouve tout particulièrement sous la direction de Christ Jésus.
- § 18. Expliquez 2 Corinthiens 5: 10. Indiquez le sens symbolique de la loi de Dieu proclamée par Moïse concernant l'adultère et son châtiment. Comment peut-on en faire application actuellement à la transmission du témoignage de Jésus-Christ ?
- § 19-21. Comparez ce que fit Moïse après son arrivée en Egypte et ce que fit le Prophète plus grand que Moïse après sa venue au temple. Au moyen de quelle autre connaissance, relative à la doctrine, ceux qui sont consacrés à Dieu reconnaîtront-ils le privilège dont ils jouissent et les responsabilités dont ils sont actuellement chargés ?
- § 22. Expliquez le sens prophétique de l'organisation donnée par Moïse aux Israélites et de leur marche hors d'Egypte. Comment seuls ceux qui, sur terre, ont une place dans l'armée du Seigneur peuvent-ils véritablement faire usage de leur privilège et répondre à leurs responsabilités ?
- § 23. Quand et de quelle manière se réalise le texte de Actes 3: 22 ?

[W. T. du 15 mai 1933]

La compréhension de la parole et des desseins de Dieu

PARMI les saints d'antan qui écrivirent les prophéties, on remarque Daniel, homme très aimé de Jéhovah Dieu. Dieu dirigea l'esprit et la main de Daniel, afin qu'il écrivit les choses merveilleuses qui se passeraient dans l'avenir. Daniel ne comprenait pas ce qu'il écrivait, et il le déclarait lui-même. Dieu lui indiqua quelques preuves à l'aide desquelles ceux qui vivraient à l'époque où la prophétie s'accomplirait pourraient la comprendre. Daniel révèle que cet accomplissement a lieu au temps de la seconde venue du Seigneur, du « grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ». Dieu dit à Daniel : « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront [d'autres versions emploient le mot « étudier », « sonder »], et la connaissance augmentera. » Daniel 12: 1-4.

Les peuples de la terre voient actuellement cette prophétie s'accomplir. Les paroles du prophète, principalement « plusieurs alors le liront », indiquent une lecture ou étude soigneuse de la parole de Dieu, « au temps de la

fin », de la part de ceux qui lui sont dévoués, car le temps de l'éclaircissement de ces paroles du prophète est venu pour la classe du serviteur de Dieu. Puisque la parole de Dieu fut écrite pour son peuple allié (Rom. 15: 4) et non pour les incrédules, et puisque le prophète dit qu'au « temps de la fin plusieurs le liront et la connaissance augmentera », nous devons nous attendre à ce que l'accroissement de connaissance signalé soit acquis par ceux qui font partie des oints du Seigneur, plutôt que par ceux du monde.

Après que Daniel eut écrit l'histoire des puissances du monde et les événements qui se produiraient longtemps après sa mort, il dit : « J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon Seigneur, quelle sera la fin de ces choses ? » (Dan. 12: 8) Répondant à cette question, Jéhovah dit : « Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » (Dan. 12: 9, 10) Il n'y a aucun doute que les

temps soient venus où la Bible doit être comprise, et ceux qui ont confiance en Dieu et en sa parole, ainsi qu'au grand sacrifice de son Fils bien-aimé, seront purifiés, lavés et blanchis pour que leur fidélité à Dieu soit bien établie.

Les « méchants » sont ceux qui ont eu quelque connaissance de Dieu et ont utilisé égoïstement cette connaissance. Ils ne comprendront pas. Cela explique pourquoi le clergé moderne ne comprend pas. Les « sages », avec le sens que Daniel donne à ce mot dans sa prophétie, sont ceux qui ont reçu quelque connaissance de Dieu et de sa parole et qui se servent de cette connaissance pour accomplir la sainte volonté de Dieu. Ceux-ci obéissent humblement et joyeusement à la vérité telle qu'ils la comprennent. Ces grandes et profondes vérités longtemps tenues secrètes à l'homme doivent être maintenant comprises, et à ceux qui cherchent honnêtement à comprendre, le Seigneur dit : « Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent et il leur fait connaître son alliance. » — Psaume 25 : 14 ; version synodale.

Pour nous résumer, nous dirons que : Dieu a fait l'homme la créature la plus élevée de la terre. Il créa la terre pour servir de foyer à l'homme. Il voulut que l'homme possédât un récit des événements principaux de son histoire et il arrangea les choses de façon que ce récit fût transmis d'une génération à l'autre depuis Adam jusqu'au prophète Moïse. Avec Moïse, il commença à écrire les Saintes Ecritures. Dieu guida Moïse et les hommes fidèles qui écrivirent après lui les textes de la Bible. Il préserva la Bible contre toutes les tentatives que Satan et ses agents firent contre elle pour la détruire. Dieu permit que beaucoup de copies des Ecritures fussent faites et qu'elles le fussent par des hommes honnêtes et sincères. Nous pouvons par conséquent considérer la parole de Dieu comme absolument vraie et nous y fier entièrement. David, l'un des prophètes écrivit : « Car la parole de l'Eternel est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité. » — Ps. 33 : 4.

Celui qui étudie sérieusement les Saintes Ecritures peut s'y fier entièrement, sachant qu'elles indiquent la volonté de Dieu en ce qui concerne l'homme et qu'elles lui ont été données pour son instruction en toute justice. Elles constituent la base de sa foi en Dieu et leur connaissance lui permet de comprendre quelque chose au grand amour de Dieu pour la famille humaine. Dieu éclaire davantage sa parole pour les hommes dévoués qui se sont consacrés à faire sa volonté, et elle brille dans leur esprit. Les véritables sentiments de leur cœur trouvent leur expression dans les paroles du psalmiste :

« Je me prosterne dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme. Tous les rois de la terre te loueront, ô Eternel ! en entendant les paroles de ta bouche. » — Ps. 138 : 2-4.

Celui qui cherche honnêtement et sincèrement la vérité n'est pas laissé indécis. Il ne repose pas ses convictions sur l'opinion des hommes, ayant la Bible et sachant que c'est la parole de Dieu, qu'elle est droite et absolument vraie, il peut examiner par elle les doctrines avancées. « A la loi et au témoignage », dit le prophète Esaïe (8 : 20), « si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple ». Au fur et à mesure que l'on fait des progrès dans l'étude des desseins de Dieu, il est à recommander d'examiner chaque point par les Ecritures. Si l'explication offerte n'est pas en harmonie avec les Ecritures, il faut la rejeter. Si elle est confirmée par les Ecritures, il faut l'accepter.

Quelle n'est pas la bonté de notre Seigneur pour l'homme, sa créature ! Si imparfait et pécheur que soit l'homme, Dieu lui dit : « Venez et plaçons ! » dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » (Esaïe 1 : 18) En utilisant

les facultés de raisonnement dont Dieu l'a doté et en accordant les divers passages de l'Ecriture, l'homme est capable de bâtir sa foi sur une telle fondation et sa structure sera telle qu'elle ne pourra être ébranlée par les sophismes des hommes ni par l'influence des méchants. A mesure que l'homme acquiert une plus grande connaissance de Dieu et de ses desseins, son amour pour le grand dispensateur de tout don parfait s'accroît. Ainsi, continuant à marcher dans la lumière, son sentier deviendra de plus en plus brillant jusqu'au jour parfait. — Proverbes 4 : 18.

Jéhovah Dieu n'emploie point la coercition pour pousser les hommes à lui obéir. Dieu est amour et son but est d'enseigner à ses créatures que l'amour est le seul motif convenable qui doit diriger leurs actes. L'amour est l'expression du désintéressement. Dieu nous montre le chemin de la vie éternelle. Il n'y en a pas d'autre. Celui qui aime Dieu lui obéira. L'homme qui agit par amour et qui suit avec obéissance le chemin que Dieu lui a tracé, recevra enfin comme prix la vie éternelle. C'est cette leçon que Dieu désire que l'homme apprenne.

Satan, par fraude, tromperie et coercition pousse les hommes à lui obéir, de façon qu'il détourne de Dieu l'esprit des hommes et les conduit dans le chemin de la mort. L'homme doit être mis à même de choisir entre le chemin de la justice et le chemin de l'iniquité. Ce choix fut donné à Adam et il choisit le mauvais chemin. Jusqu'à ce jour, la plupart des hommes ont suivi le même chemin du péché. Ceux-là seuls qui ont eu confiance au Seigneur et ont essayé fidèlement de le servir ont échappé aux fruits de l'iniquité.

Jéhovah fut attristé de ce que la masse de l'humanité eût tourné à l'iniquité. Par le déluge, aux temps de Noé, Dieu voulut enseigner à ses créatures intelligentes que sa puissance est sans limites et que les ouvriers d'iniquité doivent finalement être complètement anéantis. C'est pourquoi il détruisit les méchants dans le déluge. Le déluge ne fut pas une expression de rancune vindicative de la part de Jéhovah, car Dieu n'a pas de rancune et par conséquent ne peut en exprimer. La rancune est un état du cœur qui vous pousse à agir avec une insouciance et une complète indifférence pour les droits des autres et qui incline à leur causer volontairement des dommages irréparables. Le déluge n'eut lieu que pour réhabiliter le saint nom de Dieu et pour le bien final de sa création, et particulièrement de l'homme. Tout cela sera clairement aperçu quand l'homme comprendra clairement les desseins divins. Le déluge était nécessaire et cet acte de Jéhovah fut un acte d'amour.

Peut-on dire alors que la création de l'homme est une faillite ? En ce qui concerne l'homme, oui ; en ce qui concerne Dieu, non. Si l'homme avait obéi à Dieu, la terre eut été remplie de créatures parfaites, au temps fixé. Cédant à l'influence du Malin et se détournant de Dieu, l'homme devint un échec. Les quelques hommes qui ont fait de leur mieux pour obéir et servir Dieu à cause de leur amour pour lui, ne sont pas des échecs. Les dispositions prises par Dieu pour faire face à cette éventualité montrent qu'à son point de vue, la création de l'homme n'est pas une faillite. Aux temps choisis par lui, Dieu montrera la sagesse du parti pris par les hommes qui sont restés fidèles. Une fois que son dessein sera compris, ce sera pour tous les hommes la démonstration que toutes choses faites par Jéhovah sont justes et bonnes.

Les desseins de Dieu à l'égard des hommes ne sont pas une faillite. Il a pris ses dispositions, car il est à la hauteur de tout événement pouvant se produire. Bien qu'il vit qu'il était sage de détruire le vieux monde par le déluge, à cause de l'iniquité des créatures qui y vivaient, la puissance de Dieu n'est pas limitée et, au temps choisi par lui, il fera sortir le bien de ce désastre. Les Ecritures disent : « Dieu connaît toutes ses œuvres, depuis le commencement du monde. » (Actes 15 : 18 ; traduit de l'anglais.) Mais ces paroles ne signifient pas que Jéhovah eut et a encore un

plan, car un plan indiquerait une limitation du pouvoir et de la sagesse de Dieu. Il n'y a pas nécessité pour lui de faire un plan parce qu'il n'y a aucune limite à la puissance de Dieu. Sa sagesse est parfaite. Le Dieu tout-puissant décide de faire certaines choses et sa sagesse infinie connaît ces choses, sait quand elles commenceront et quand elles finiront. Il se suffit entièrement à lui-même. (« *La Tour de Garde* », juillet 1930, page 101).

Il est évident que Dieu aurait trouvé plus de satisfaction dans l'obéissance complète de l'homme à sa loi, mais le fait que ses créatures ont désobéi à sa loi n'est pas un argument valable contre la sagesse de sa création ou contre ses desseins à l'égard de sa création.

Après le déluge, Dieu commanda à Noé, le juste, et à ses fils de multiplier et de remplir la terre. (Genèse 9:1) Ils se mirent à l'œuvre. Mais Noé était-il un juste ? C'était un homme imparfait, car il descendait d'Adam, mais il

était juste en son cœur, il avait foi en Dieu et montrait sa foi, et à cause de sa foi, il fut considéré comme juste. Etant des descendants d'Adam, il était impossible à Noé et à ses fils d'engendrer une race parfaite.

Si jamais la race humaine doit jouir de la vie éternelle, une puissance plus forte que celle de l'homme doit intervenir. Un homme ne peut s'élever lui-même au sommet d'une haute montagne au moyen de ses tirants de bottes. L'homme ne peut pas non plus se rendre parfait par son propre effort. Les évolutionnistes montrent la même « élévation d'esprit » que l'homme qui essaie de s'élever lui-même au sommet de la montagne en tirant sur ses tirants de bottes. Beaucoup d'hommes appartiennent à cette classe insensée de gens qui pensent qu'ils peuvent se perfectionner eux-mêmes. L'homme doit apprendre la vérité et Dieu a fait d'amples préparatifs pour cela.

(W. T. du 1er avril 1933)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 4 août

« Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » — Matthieu 13:43.

Par la bouche de son prophète, Jéhovah déclare formellement que lorsque Jésus-Christ apparaîtrait dans le temple, il ferait subir, à tous ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume, l'épreuve finale et décisive et en choisirait les approuvés ou les justes, afin qu'ils puissent présenter « à l'Eternel des offrandes avec justice ». Nul n'est juste par lui-même. Le jugement du Seigneur détermine qui est juste. Ceux qui, dans l'épreuve décisive, prouvent qu'ils aiment Jéhovah comme il l'a commandé, sont couverts par le Seigneur du manteau de la justice, geste symbolique signifiant qu'ils sont approuvés. Ceux-ci sont conduits dans le temple et édifiés en Sion. C'est de Sion que Jéhovah resplendit. Les membres du « reste » de Sion qui se trouvent actuellement sur la terre doivent publier les louanges de Jéhovah ; ils doivent, par conséquent, se manifester en leur qualité de témoins. Les malfaiteurs et les ouvriers d'iniquité, cependant, arrachés du royaume, se lamentent et grincent des dents contre les oints du Seigneur. T 4/32.

Texte du 11 août

« Dans la suite des jours [version synodale : dans les derniers jours], je te ferai marcher contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog ! » — Ezéchiel 38:16.

L'attaque de l'ennemi contre le peuple de Dieu est déclenchée « dans les derniers jours », lorsque le Seigneur accorde la prospérité à son peuple. Jéhovah est le protecteur du « reste » et c'est pourquoi, lorsque Gog lance ses attaques contre ce « reste », celui-là provoque, par le fait même, l'intervention de Dieu, car Dieu et le « reste » sont inséparables. L'ennemi attaque la « prune de ses yeux » et le combat est ainsi inévitable. Gog et ses complices ne croient pas que Jéhovah détienne la suprématie et la toute-puissance, ni qu'il ait placé le « reste » sous sa protection. Aussi ont-ils décidé d'exterminer et de faire disparaître de la terre cette « troupe de pestiférés », ainsi qu'ils désignent le « reste ». L'attaque que déclenchera la puissante armée ennemie sera pour Dieu l'occasion de justifier et de sanctifier son nom, et c'est précisément ce qu'il fera. —

R. II, 325, 326.

Texte du 18 août

« Dès lors, il n'y aura plus, pour la maison d'Israël, ni ronce piquante, ni épine douloureuse parmi ceux qui entourent mon peuple et qui le traitent avec mépris. Alors on saura que je suis le Seigneur, l'Eternel. » — Ezéchiel 28:24 ; version synodale.

La presse a criblé de blessantes attaques le véritable peuple de Dieu qui fut « comme par des ronces et des épines, égratigné, écorché et piqué, alors qu'il eût été bien plus facile d'imprimer simplement la vérité. Elle a, comme toutes les puissances géantes de l'organisation ennemie, marché sur les traces de Satan, cherchant son refuge dans le mensonge. Mais l'Eternel fait connaître son message au peuple en vue de la glorification de son nom, et les témoins de Jéhovah continuent à aller de l'avant, malgré les blessures de toutes sortes que leur causent les diverses armes dont Satan se sert contre eux. La grande industrie et le haut commerce, ou la presse qu'ils financent, ont refusé de s'incliner devant la vérité proclamée par le message de Jéhovah et de reconnaître que Jéhovah est réellement Dieu. Et c'est pourquoi, Dieu manifeste sa décision de les contraindre à reconnaître sa puissance, sa justice et son pouvoir de destruction. — R. II, 115, 116.

Texte du 25 août

« Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. » — Ezéchiel 36:28.

Les intérêts et prérogatives du royaume ont été initialement confiés aux douze apôtres ; ils le sont maintenant au « serviteur fidèle et prudent », c'est-à-dire au « reste » de l'Israël selon l'esprit. Ceux qui forment ce « reste » constituent le peuple de Dieu et les témoins de son nom. Ils ont obéi aux ordres du Seigneur et sont devenus son peuple. (2 Corinthiens 6:17, 18) Ils sont le peuple de Dieu et choisis pour être ses témoins. (Esaïe 43:10-12) Ils sont les derniers membres terrestres de Christ, par conséquent ses « pieds », et ils disent les uns aux autres dans Sion : « Ton Dieu règne ». (Esaïe 52:7) Jéhovah leur a confié une tâche, en mettant ses paroles dans leur bouche et en leur disant : « Tu es mon peuple ». — Esaïe 51:16. — R. II, 272, 273.